2001
Volume 4, (1 & 2)

S.R.V. V.R.S.

The International Social Role Valorization Journal
La revue internationale de la Valorisation des rôles sociaux

Articles

Deborah Reidy interviews Gunnar Dybwad

Wolf Wolfensberger on the victim role

Louis Vaney De la normalisation à la VRS

Papers from the 1999 Boston SRV Conference

Fiona Cameron-McGill & Trudy Van Dam,
Jane Sherwin, Fran Hartnett,
Susan Thomas, Michael J. Kendrick

A symposium on renewing leadership

Joe Osburn, Bill Forman,
Theresa White-Lightner, Jan Doody,
Deborah Reidy

SRV - VRS
2001, volume 4 (1 & 2)

ARTICLES

3 *Deborah Reidy* — Interviews with Gunnar Dybwad
10 *Wolf Wolfensberger*—The Problematic Nature of the Victim Role
17 *Louis Vaney* — De la normalisation à la VRS

Boston 1999

Selected papers from the 2nd International Conference of SRV—Creating Possibilities: The Difference Social Role Valorization Makes
22 *Fiona Cameron-McGill & Trudy Van Dam* — Staying True to SRV
29 *Jane Sherwin* — Classrooms, Camps and Canteens
40 *Fran Hartnett* — A Brief Social History Of SRV in New Zealand
49 *Susan Thomas* — Reading SRV Lessons from the Ordinary Media
62 *Michael J. Kendrick* — The Developmental Challenges for SRV

Symposium

A Symposium on Developing New Leadership
70 *Joe Osburn* — The Challenge of Developing New Leadership
82 *Bill Forman* — Perspectives on the SRV Culture
84 *Theresa White-Lightner* — One Perspective from a Relative Newcomer
86 *Jan Doody* — Some Thoughts on the Aging of the SRV Movement
87 *Deborah E. Reidy* — Reflections on "the Movement"

REVIEW/ ANNOTATION

94 *Raymond Lemay* — Good intentions and hard work are not enough

SRV/VRS—Politique Éditoriale

SRV/VRS (ISSN 1195-4760) est un périodique dont les articles sont publiés en français et en anglais, selon la langue de conception, paraissant deux fois l'an. *SRV/VRS* invite la soumission d'articles, essais, annotations et opinions reliés à la Valorisation des rôle sociaux (VRS), et du concept initial—le principe de normalisation—*PASS* et *PASSING* quant aux questions théoriques, conceptuelles, d'applications et pédagogiques, ainsi que les implications ayant trait aux politiques publiques et aux thèmes touchant le leadership. *SRV/VRS* se veut le forum pour les milliers de personnes à travers le monde qui ont reçu la formation et qui ont assumé un degré de responsabilité à promouvoir la VRS ou le principe de normalisation.

SRV/VRS est une publication qui veut appuyer et promouvoir le mouvement VRS mais qui accepte aussi des évaluations et revues critiques qui pourraient servir à consolider les fondements théoriques du modèle.

Informations aux auteurs

Les auteurs qui désirent soumettre une contribution, devront envoyer trois copies de leur document dans un format à double interligne. Si possible, les auteurs qui ont utilisé un logiciel de traitement de texte compatible avec DOS doivent aussi envoyer le texte sur disquette 3½". Les documents sont rédigés selon les normes du "*American Psychological Association Publication Manual* (3rd Edition)" que l'on appelle aussi le style APA.

Les articles majeurs seront revus par le rédacteur ou anonymement par le comité de rédaction. Les commentaires, annotations, points d'informations et autres sont les bienvenus. Le rédacteur de *SRV/VRS* prendra la décision finale à savoir si un texte sera publié ou non.

Abonnements

	1 numéro	2 numéros	4 numéros
pour le Canada (en $CDN)	$ 25	$ 40	$ 60
pour les États-Unis (en $US)	$ 20	$ 34	$ 50
ailleurs (en $US)	$ 22	$ 37	$ 55

Envoyez toutes correspondances à:

Le Rédacteur - SRV/VRS
2882, cour Tresa
Ottawa (Ontario) CANADA
K1T 2H1
e-mail: lemara@hawk.igs.net

SRV/VRS—Editorial Policy

SRV/VRS (ISSN 1195-4760) is a French and English periodical, with articles appearing in their language of origin and is published twice a year. *SRV/VRS* invites articles, news, reviews and viewpoints that relate to Social Role Valorization (SRV), its predecessor—the principle of normalization—*PASS* and *PASSING* on issues relating to its conceptualization, theory, application, pedagogy, public policy implications and leadership related issues. *SRV/VRS* is a forum for the many thousands of people around the world who have been trained and have assumed a degree of responsibility for the promotion of SRV and its predecessor, the principle of normalization.

SRV/VRS is a publication aimed at supporting and promoting the SRV movement but also welcomes any critical assessment or review that might contribute to its strengthening.

Information for Contributors

Writers wishing to contribute to *SRV/VRS* should send three copies of their article or document in a double spaced format. Where possible, authors of articles written on a DOS compatible computer word processing system should send their article on a diskette in the 3½" format. Articles should be submitted according to the *American Psychological Association Publication Manual* (3rd Edition) also called APA style.

Major articles will be reviewd by the editor or anonymously by the editorial board. Brief commentaries, news items, book reviews, etc. are also welcome. The editor of *SRV/VRS* will make the final decision as to whether any document is to be published.

Subscriptions

	1 issue	2 issues	4 issues
for Canada (in CDN $)	$ 25	$ 40	$ 60
for the USA (In US$)	$ 20	$ 34	$ 50
elsewhere (In US$)	$ 22	$ 37	$ 55

Send all correspondence to:

The Editor - SRV/VRS
2882 Tresa Court
Ottawa, Ontario CANADA
K1T 2H1
courriel: lemara@hawk.igs.net

Editors / Rédacteurs
Raymond Lemay (Ottawa, Canada)
Deborah Reidy (Holyoke, USA)

Comité de rédaction
André Constantin (Agen, France)
André Dionne (Québec, Canada)
Alain Dupont (Genève, Suisse)
Robert Flynn (Gatineau, Canada)
Lynne Lemay (Ottawa, Canada)
Jacques Pelletier (Ottawa, Canada)

Editorial Board

Michael Kendrick (Holyoke, USA)
Kristjana Kristiansen (Trondheim, Norway)
Peter Millier (Kent Town, Australia)
Joe Osburn (Indianapolios, USA)
Judith Sandys (Toronto, Canada)
Susan Thomas (Syracuse, USA)
Wolf Wolfensberger (Syracuse, USA)

Du principe de normalisation à la Valorisation des rôles sociaux: Analyse de quelques concepts théoriques sous-jacents

Louis Vaney

Normalisation : naissance et évolution d'un concept

Rappelons que tout a commencé déjà à la fin des années 50, lorsque des pionniers de l'action sociale dans les pays nordiques (Bank-Mikkelsen du Danemark, Nirje et Grunewald de la Suède) ont dénoncé les conditions de vie inhumaines des personnes mentalement handicapées. La mise à l'écart de la communauté et le non-respect des besoins individuels des personnes déficientes ne pouvaient être corrigés qu'en se référant à des critères éthiques et en appliquant : « un principe de normalisation permettant aux individus de mener une existence aussi normale que possible. »

Ce principe, en apparence très simple mais dont les prolongements théoriques et pratiques allaient rapidement se développer, fut progressivement étendu à l'ensemble des personnes dévalorisées (déficients, personnes âgées, cas sociaux, etc.) et devint la base de l'action socio-éducative des pays scandinaves.

En 1972, Wolf Wolfensberger systématisa le concept et le relia aux théories ainsi qu'aux résultats des recherches issues de la psychologie sociale. Pour ce professeur de l'Université de Syracuse, le principe fut décrit comme : « L'utilisation de moyens aussi culturellement normatifs que possible afin d'établir ou de maintenir des expériences, des comportements, des apparences et des perceptions qui soient culturellement normatives. »

Quelques précisions terminologiques

En précisant succinctement quelques termes de la définition, nous désirons attirer l'attention sur le large éventail des éléments pris en considération.

Les moyens

Il s'agit des modes, des conditions de vie, de l'environnement, des attitudes de l'entourage, des méthodes éducatives ou thérapeutiques, du matériel utilisé, etc.

Les moyens normatifs

Donc des moyens qui sont répandus chez le plus grand nombre de personnes (concept statistique) ou qui sont valorisés par un groupe déterminant une norme (concept sociologique) Ces deux acceptions peuvent se chevaucher.

Les expériences

Les possibilités d'échanges, d'apprentissages, d'adaptations, etc.

Les comportements

Les habiletés, les compétences, les attitudes.

Les apparences

Les vêtements, l'apparence physique, etc.

Les perceptions

Il s'agit de la perception de soi ainsi que du regard des autres.

Les perceptions culturellement normatives

Par cette précision, la définition nous rend attentifs au fait que ce qui est considéré comme habituel dans notre société et selon notre culture peut très bien ne pas l'être ailleurs. Nous constatons qu'une relation de cause à

effet est établie entre les moyens utilisés et les conséquences au niveau de l'entourage et de l'individu.

Une application souple basée sur l'écoute de la personne

Cette volonté de minimiser les différences en veillant surtout à ne pas y ajouter d'autres images de déviances, en quelque sorte en banalisant les situations, n'implique en aucun cas de « rendre normale » ou de « normaliser » la personne.

Il n'est pas concevable non plus de nier ou de masquer ses difficultés réelles. Bien au contraire, il convient de fournir à l'individu les soutiens nécessaires, les techniques spécialisées lui permettant de développer ses capacités et ce, au maximum, en référence au contexte social dans lequel il doit vivre.

En fait, l'adaptation réciproque sous-entend que l'intervention ne s'adresse pas seulement à la personne différente, mais qu'elle vise aussi à rendre « normales » nos attitudes par rapport à elle, ainsi que le cadre et les modes de vie qui lui sont proposés.

Il est évident que cette démarche doit être effectuée avec souplesse en s'adaptant à chaque situation et en tenant compte des capacités, des limites et surtout des désirs de la personne directement concernée. La définition des objectifs, le choix et la programmation des moyens exigent une grande capacité d'écoute de la part des intervenants.

La valorisation des rôles sociaux

Au cours des années, il s'est avéré que le terme de « normalisation » présentait des inconvénients majeurs et qu'il ne suffisait plus à exprimer la grande variété des implications pratiques et théoriques du principe.

Deux principaux axes de critiques peuvent être dégagés :

a) Il est apparu que ce vocable recouvrait des connotations négatives et particulièrement en politique où il est courant de parler de « normalisation d'une situation. »

b) La signification qui lui était attribuée variait selon les personnes et beaucoup de gens pensaient savoir exactement ce que ce mot voulait dire, uniquement parce qu'il était simple et direct et croyaient, par consequent, pouvoir en parler en connaisseurs et même le critiquer sans avoir besoin de lire les écrits sur le sujet.

Sous la pression des francophones W. Wolfensberger a donc reformulé le principe et proposé le terme de « Valorisation des Rôles Sociaux (VRS). » Actuellement, il s'agit donc de : « L'utilisation de moyens culturellement valorisés pour établir ou maintenir autant que possible des comportements, des apparences, des perceptions et des rôles sociaux qui soient valorisés sur le plan culturel. »

Rappelons simplement que les moyens sont considérés comme culturellement valorisé, s'ils sont adaptés à l'âge du sujet et à la culture dans laquelle il vit et si, en conséquence, un groupe déterminant les normes leur accorde une valeur.

Nous dégageons, ci-après, cinq aspects essentiels du principe.

1- Rehausser les rôles sociaux de l'individu

W. Wolfensberger insiste sur l'importance de la distinction entre le fait de :

« Valoriser une personne et celui de lui attribuer un rôle social valorisé. »

À ce sujet, il donne l'exemple de l'attachement sincère que le personnel peut vouer aux personnes mentalement handicapées, sans pour autant que leurs rôles soient valorisés puisqu'il n'est pas rare de les considérer comme d'éternels enfants, comme des malades ou des personnes improductives.

Les rôles sociaux peuvent être définis comme des comportements assignés par la société à l'individu. Les rôles, qui impliquent des droits et des obligations,

varient généralement selon les espaces sociaux et l'évolution temporelle; il est donc courant d'assumer plusieurs rôles sociaux.

Comme on peut le constater dans le tableau qui suit, rehausser le rôle d'un individu revient à penser et à agir positivement en respectant sa dignité et en reconnaissant ses compétences, aussi minimes soient-elles.

Négatifs	Positifs
éternel enfant	adolescent, adulte
malade, patient	élève, étudiant
inutile, inactif	consommateur, producteur
interdit, irresponsable	citoyen
assisté	locataire, résident

2- L'importance des juxtapositions d'images

W. Wolfensberger, ainsi que d'autres chercheurs, ont mis en évidence les images négatives que les services (établissements, programmes, personnel, etc.) ou l'entourage familial peuvent transmettre, même inconsciemment, à la personne dévalorisée et aux autres.

Par exemple, si nous voulons faire passer l'idée :

Intention	**Transmission d'images négatives**
Que les adolescents placés pour des raisons sociales ne sont pas des repris de justice.	Alors que signifie pour la population, et pour les personnes elles-mêmes, le fait que l'institution soit entourée d'un haut mur vestige de l'ancien orphelinat ?
Que les personnes déficientes mentales doivent être considérées comme des adultes.	Alors que penser du nom de l'établissement qui s'appelle « La maison des enfants? »
Que les enfants infirmes moteurs-cérébraux ne sont pas des malades.	Comment interpréter la signification de l'écriteau signalant un hôpital devant l'école spéciale ?
Que les personnes physiquement handicapées sont des travailleurs à part entière.	Comment comprendre que seuls les maîtres socioprofessionnels de l'atelier intégré dans une entreprise portent une blouse blanche ?

N'oublions pas que, placés face à un interlocuteur, nous le percevons non seulement en fonction de ses caractéristiques propres, mais surtout selon nos prejugés, eux-mêmes fortement tributaires des images liées à l'apparence, aux comportements du sujet ainsi qu'au cadre de vie, aux activités et aussi aux caractéristiques de l'entourage. Ce que nous percevons d'un individu ne peut être séparé de ce qui l'entoure.

En fin de compte, la perception de l'entourage et les attitudes qui en découlent auront indiscutablement des influences sur la représentation de soi d'un individu.

3- Attributions, attentes et conduites

Une large place est réservée à la « théorie de l'attribution » et aux effets des attributions et des attentes sur l'activité du sujet.

Comme nous l'ont montré de nombreux chercheurs (Rosenbaum & Franc, 1961) un individu peut être amené à agir selon les attributions (les caractéristiques physiques ou morales) que nous lui conférons. Ces informations peuvent aussi être induites par la qualité de l'environnement physique.

-Une personne âgée à qui l'on s'adresse comme à un enfant risque de se conduire de manière infantile.

-Travaillant dans un local qui ressemble davantage à une classe qu'à un atelier, un adulte handicapé rencontrera des difficultés pour se considérer comme un véritable ouvrier.

Dans le même ordre d'idées, les liens entre les attentes de l'entourage (qui sont naturellement influencées par les perceptions et les renforcements issus à leur tour des comportements) et les conduites d'un sujet ont été démontrés. «L'effet Pygmalion» a été au centre de nombreux débats (Rosenthal & Jacobson, 1969).

Nous ne pouvons clore ce chapitre sans citer une phrase de Goethe qui illustre parfaitement notre option : « Traitez les gens comme s'ils étaient ce qu'ils devraient être et vous les aiderez à devenir ce qu'ils peuvent être. »

Ainsi l'application du principe de valorisation des rôles sociaux passe par le respect de l'individu et la reconnaissance de ses droits en se référant à ce qui est habituel dans notre culture pour des personnes du même groupe d'âge.

C'est seulement après avoir défini les références que les adaptations pourront être envisagées et discutées en fonction des caractéristiques personnelles.

4- L'intégration : un moyen et non une finalité

Les finalités de l'action socio-éducatives concernent indissociablement l'individu et son milieu.

En conséquence, il importe de viser : a) le développement de la personne, de son autonomie et b) l'élargissement des relations sociales.

Dans ce but, les moyens devront être mis en place au maximum dans le contexte social dans lequel les membres d'une société doivent vivre.

Pourquoi agir en priorité et chaque fois que cela est possible dans la communauté ?

Nous citerons deux raisons très liées :

a) Aspects liés à l'apprentissage

L'une des caractéristiques d'une majorité de personnes déficientes réside dans la difficulté d'appliquer des acquisitions apprises dans un milieu donné à des situations nouvelles (transferts).

Ainsi, dans de nombreux cas, nous avons avantage à apprendre dans le cadre où l'activité sera effectuée et, si possible, avec le matériel habituellement utilisé.

Hors de l'institution, nous avons davantage d'opportunités de rencontrer des personnes valides, en principe valorisées, qui peuvent jouer le rôle de modèles favorisant l'imitation et la stimulation.

b) Aspects psychosociaux

Lorsque les projets concernant les personnes dévalorisées sont réalisés en dehors de la communauté, lorsque le groupe est marginalisé, le risque est grand de voir le fossé entre les individus se creuser et de provoquer ou de renforcer des images négatives.

Comme nous l'avons déjà dit, ainsi écartés, les individus ont de bonnes raisons de se percevoir négativement.

C'est pourquoi, afin de développer la tolérance, donc de favoriser une meilleure connaissance réciproque (les campagnes d'information sont bien insuffisantes), il faut prioritairement favoriser les contacts entre les membres de la communauté quelles que soient leurs caractéristiques.

À ce niveau, une grande attention est portée à l'intégration géographique des services, à leur accessibilité, à leur taille et aux efforts d'ouverture sur la communauté.

5- Le développement des capacités

Le principe de valorisation des rôles sociaux intègre le « modèle développemental, » c'est-à-dire qu'il est résolument optimiste au sujet des possibilités de l'être et qu'il met l'accent sur ses forces plutôt que sur ses lacunes.

Cette option privilégie l'individualisation des programmes et reconnaît une supériorité aux interventions basées sur des objectifs et des moyens clairement identifiés et valorisés. La participation des usagers lors de la définition des besoins, la planification des tâches et l'évaluation sont encouragées dans la mesure du possible.

En mettant en évidence le développement des capacités, nous partons des prémisses suivantes :

-une personne qui peut développer ses aptitudes se percevra et sera perçue de manière valorisée;

-les compétences acquises favoriseront les compensations et amélioreront les échanges avec l'entourage;

-les aptitudes mises en évidence faciliteront l'accession à des rôles sociaux valorisés.

La sensibilisation et la formation à la VRS

La prise en compte du principe de valorisation des rôles sociaux sous-entend une étude approfondie de ses bases théoriques et de ses possibilités d'application. L'utilisation d'instruments d'évaluation proposés par W. Wolfensberger et ses collaborateurs (PASS et PASSING) fournissent les moyens de situer les efforts et de sélectionner les objectifs en vue d'améliorer la situation. Des contributions à la planification de nouveaux projets peuvent également être fournies.

Depuis quelques années, nous participons à la sensibilisation et a la formation d'étudiants, de professionnels en France et en Suisse. Récemment, nous avons organisé des stages pour parents de personnes handicapées et ce type d'initiative semble devoir s'étendre à l'avenir. Enfin, plusieurs services, qui ont été l' objet d'évaluation, poursuivent leur réflexion dans le but d'améliorer leurs prestations.

Nous sommes convaincus que le dialogue que les professionnels, les parents et les usagers seront en mesure d'instaurer, en se référant au principe de la VRS, suscitera une collaboration fructueuse et dynamique, ainsi que des changements concrets au niveau de la qualité de la vie des personnes dévalorisées.

Bibliographie

Rosenbaum, M., & Franc, D. E. (1961). *Journal of Abnormal and Social Psychology,* 15-20.

Rosenthal, R., & Jaccobson, L. (1968). *Pygmalion in the Classroom : Teacher Expectation and Pupils Intellectual Development*. New York: Holt, Rinehart & Winston.

Wolfensberger, W. (1984). A reconceptualization of normalization as Social Role Valorization. *Canadian Journal on Mental Retardation, 34*(2), 22-26.

Cet article paraissait comme chapitre dans Wolfensberger, W. & Glenn, L., (1998). PASS 3: Programme d'Analyse des Systèmes de Services (4e édition, revue et augmentée pour le Comité Européen pour le Développement de l'Intégration Sociale [CEDIS]). Genève: Éditions des Deux Continents.

srv-vrs-srv-vrs-srv-vrs-srv-vrs-srv-vrs

Louis Vaney est professeur à l'Université de Genève en Suisse et membre du Comité Européen pour le Développement de l'Intégration Sociale (CEDIS).